



DOSSIER DE PRÉSENTATION

MURS MURS

COLLECTIVE RHIZOME /
LOU JOUBERT BOUHNİK

**MURS MURS EST UN SPECTACLE ENGAGÉ
QUI DONNE À VOIR ET À PENSER L'EMPRISE
SOUS TOUTES SES DIMENSIONS.**

**À TRAVERS L'ART,
IL OUVRE UN ESPACE COLLECTIF
DE RÉFLEXION ET DE SENSIBILISATION,
POUR QUE LE THÉÂTRE DEVIENNE
NON SEULEMENT UN LIEU DE REPRÉSENTATION,
MAIS AUSSI UN OUTIL DE TRANSFORMATION SOCIALE.**

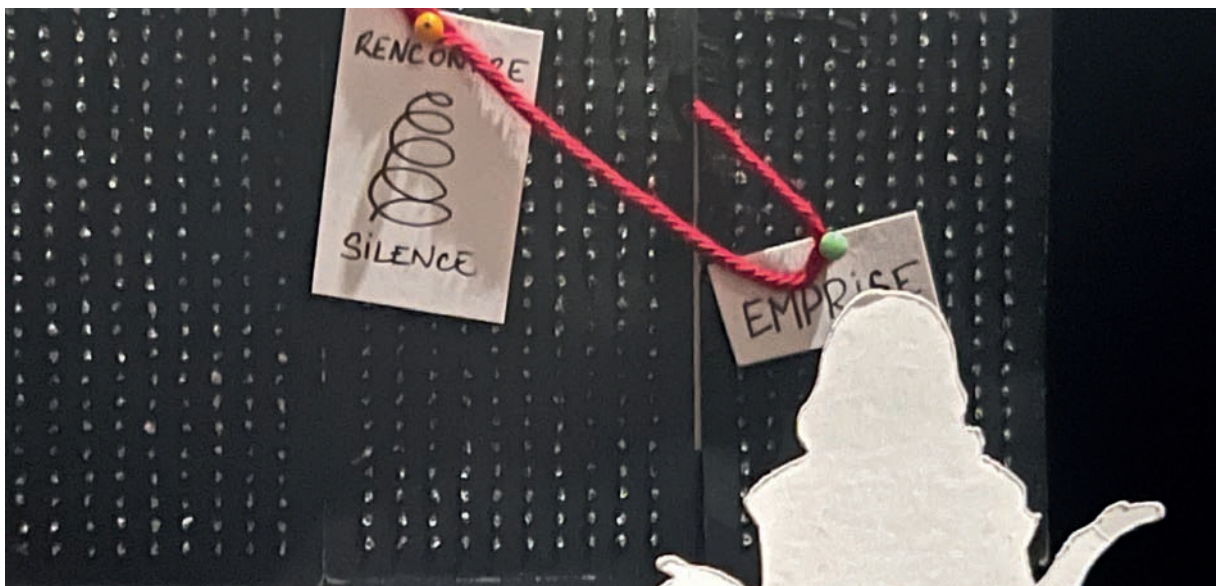


MURS MURS

Entre enquête et narration, cette création engagée explore la dimension structurelle des violences intrafamiliales, interroge les systèmes d'emprise (in)visibles et ouvre un espace de réflexion collective.

MURS MURS explore le thème de l'emprise, telle qu'elle s'exerce au sein de la famille. À partir de fragments d'archives, de témoignages et de recherches, deux actrices et un-e créateur-ice sonore proposent une investigation sensible et poétique : comment comprendre ce qui se joue dans le silence et l'invisible ? Comment dire l'impensable et ouvrir des possibles ?

Le spectacle met en lumière à la fois la dimension intime et la dimension structurelle de l'emprise, et invite les spectateur-ices à réfléchir collectivement aux conditions de sa reproduction mais aussi de sa déprise. Conçu comme un outil de sensibilisation et de prévention, *MURS MURS* mêle théâtre, enquête et partage, suivi d'un temps d'échange avec le public.



PRÉSENTATION DU PROJET

MURS MURS est un projet de théâtre action. Initié en 2021 avec l'adaptation de l'ouvrage *Je n'existais plus* de Pascale Jamoulle, il évolue en 2023 avec un accent sur la prévention des violences faites aux femmes, enrichissant ainsi son cadre de réflexion et de sensibilisation. La pièce interroge le thème de l'emprise, plus spécifiquement celle qui s'exerce dans le cadre familial. En partant de la figure de Julia, la grand-mère de Lou Joubert Bouhnik, le spectacle explore cette réalité individuelle pour en révéler les dimensions systémiques et structurelles.

À travers le théâtre, il s'agit de **penser l'impensable et représenter l'invisible** : rendre sensibles les mécanismes de l'emprise, et ouvrir un espace de réflexion collective pour imaginer la déprise.

GENÈSE DU PROJET

→ **2021** : première étape avec l'adaptation de *Je n'existais plus* de Pascale Jamoulle, en collaboration avec l'ASBL Le Grain (éducation permanente) et avec le soutien du dispositif *Un futur pour la culture*.

→ **2023** : deuxième étape avec Alter Égales 2023 et Le Grain, centrée sur la prévention et la lutte contre les violences faites aux femmes. Des professionnel·les du secteur judiciaire rejoignent le processus de réflexion et d'écriture.

Chaque étape s'est construite comme un **espace de recherche et de co-construction**, associant artistes, chercheur·ses et professionnel·les du secteur médico-social, agents des forces de l'ordre, et personnes concerné.e.s.



INTENTIONS ARTISTIQUES ET PÉDAGOGIQUES

MURS MURS poursuit plusieurs objectifs :

- Donner à voir, de manière sensible, la réalité de la dépossession de soi à l'oeuvre dans l'emprise ;
- Partager des connaissances sur ses mécanismes, en s'appuyant sur la recherche de Pascale Jamoulle ;
- Identifier collectivement les conditions qui favorisent son apparition et sa persistance. Imaginer ensemble les voies possibles de la déprise ;
- Faire émerger des pistes de solutions individuelles et collectives.

Le spectacle est conçu comme un **outil de sensibilisation, de prévention et de formation**, destiné à un large public : étudiant-es, ado , professionnel·les du secteur social, judiciaire, policier, médico-psychologique, mais aussi grand public.



PROCESSUS D'ÉCRITURE

L'écriture de *MURS MURS* est évolutive, née de la remise en chantier d'éléments d'archives et de témoignages (certains issus du livre de Pascale Jamoulle, et d'autres recueillis par l'équipe lors des étapes de travail). Cette matière a ensuite pu être mise en regard avec une analyse plus théorique et conceptuelle.

Les résidences d'écriture ont ouvert un espace d'expérimentation : chercher, essayer, recommencer. Dans ce mouvement, l'imagination est apparue comme l'outil essentiel, donnant vie aux récits et permettant une véritable investigation sensible.

Ce travail d'écriture à quatre mains — et de plusieurs cerveaux créatifs — a permis d'explorer les multiples potentialités du théâtre vivant : narration, enquête, poétique et participation.



DISPOSITIF SCÉNIQUE

Le spectacle prend la forme d'une enquête théâtrale portée par :

→ **Deux actrices**

→ **Un-e créateur-ice sonore**

À partir de témoignages, archives et matériaux de recherche, la scène devient un espace d'investigation où s'entremêlent narration, voix, sons et images mentales.

La représentation (1h30) est suivie d'un **temps d'échange** avec les spectateur-ices : un moment de débat et de réflexion partagée autour des enjeux soulevés par la pièce.



LA SCÉNOGRAPHIE

Elle s'ancre dans l'imaginaire du chantier et dans l'esthétique brutaliste. Le chantier, parce qu'il suggère l'inachevé, l'instable, le transitoire : un espace où tout peut encore s'écrouler, se déplacer, se reconstruire. Le brutalisme, parce qu'il porte une mémoire des blessures et de la reconstruction. Héritée de l'après-guerre, cette architecture choisit de montrer plutôt que de masquer : blocs massifs, béton nu, cicatrices visibles. Elle refuse la finition lisse et assume la rugosité, l'accident, la trace du geste.

L'emprise enferme, façonne, marque durablement, à l'image de ces murs qui gardent l'empreinte du coffrage, de ces structures trop lourdes pour être déplacées.

Mais le brutalisme ne se réduit pas à l'oppression : il ouvre aussi une autre perspective, celle d'une reconstruction avec les restes, d'une beauté qui naît de la fissure. Le décor, brut et fragmentaire, n'est pas seulement ruine : il devient un terrain de lutte et de possibles, un paysage où se superposent l'effondrement et l'esquisse d'une sortie.

Là où la scénographie expose le poids, les marques ou encore la persistance du béton, les vêtements se tournent vers la couleur, la douceur et la lumière. Dans des teintes vives et tendres, ils instaurent un décalage poétique avec la froideur du décor. Les costumes ne l'effacent pas, mais l'éclairent d'une lumière fragile, soulignant le contraste entre l'oppression et la possibilité d'une échappée.

LA CRÉATION SONORE

La création sonore du spectacle est hybride et se déploie selon trois axes complémentaires. D'abord, des bruitages réalisés en direct avec des objets déplacent la représentation de la violence en introduisant un décalage sensible avec le réel. Ensuite, la performance musicale live - voix, looper, drumpad - permet de construire un espace d'écoute et de présence partagé, où le rythme devient un moyen de se rejoindre. Enfin, des séquences sonores créées en studio et déclenchées sur scène viennent affiner le discours et renforcer l'immersion du spectateur.

Ces trois dimensions s'articulent avec le travail des trois actrices au plateau, qui cherchent, par la voix, le chant et le souffle, à se fédérer. Leurs moments de déprise collective ouvrent des passages vers l'écoute, la résonance, la réciprocité. La voix circule entre elles comme un fil : lien, appui, écho, rappel. Tout au long de la pièce, des allers-retours constants entre tension et relâchement, entre emprise et ouverture, tissent un espace sonore où la voix devient à la fois matière, mémoire et relation.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

→ Lou Joubert Bouhnik

Comédienne, metteuse en scène et autrice, diplômée du Conservatoire Royal de Liège (2019), elle développe une pratique de théâtre action et éducatif, avec des projets autour du harcèlement, de la santé mentale et des violences. Elle a notamment mené des ateliers en prison à Mons, nourris par la rencontre avec les participant·es. *MURS MURS* est également un projet intime, puisqu'il part de l'histoire de sa grand-mère, Julia.

→ Oriane Roty

Féministe, chercheuse, et autrice, elle a co-écrit la pièce avec Lou. Formée en philosophie et en droit (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), elle a contribué à nourrir la dimension théorique et conceptuelle du projet, à la fois dans l'écriture du spectacle et la conception du bord plateau.

→ Marie Coyard

Née en 1993 à Toulouse, elle débute le théâtre à 15 ans avant de se former à La Compagnie Maritime à Montpellier. Membre de la Compagnie Quimporte, elle obtient un Master en Arts du spectacle à l'université Paul Valéry. Entrée à l'E.S.A.C.T. en 2015, elle participe au Constellations Summer Camp 2019. Elle met en scène *Discourir devant une pieuvre* et collabore avec la Cie Écarlate et La Compagnie d'un Autre Monde.

→ Ninùccia Berthet

Comédienne diplômée d'un Master en Arts de la Parole à l'ESACT de Liège, elle explore des formes théâtrales engagées et sensibles. Formée au jeu masqué, au cinéma et à la Commedia dell'Arte, elle a joué dans *Paying for it* (Théâtre National, Bruxelles), *Patua Nou* (Le Corridor, Liège) et participé à *The No Future Tour*. Son parcours mêle jeu, chant et flûte traversière, avec une approche poétique du théâtre contemporain.

→ Luci Husson

Luci est compositeur·ice et créateur·ice sonore, explorant sons, bruits et musique au théâtre, en concert ou en exposition, en Belgique et en France. Spécialisé·e en multicanal, iel manipule l'espace sonore pour offrir des expériences immersives et spatialisées. Ses dispositifs constituent le cœur de la dramaturgie sonore de projets tels que *Incroyable!*, *Manitoba* ou *Le Train m'emmène où il va*. Sous l'alias Lucika, iel développe une pratique musicale expérimentale mêlant percussions profondes, textures organiques et rythmes déconstruits en DJ sets et à la radio.

→ Sophie Denbleue

Sophie Denbleue explore le monde par le regard, à travers photographie, installation et performance. Engagée dans des collectifs activistes, elle s'oriente vers le théâtre et signe sa première scénographie. En Corée du Sud, son exposition *Hungry Ghost* questionnait deuil et capitalisme. Elle a aussi performé sur la censure du corps féminin et exploré le collage féministe, liant représentation, pouvoir et espace dans une démarche sensible et collective.

→ Baptiste Doudet

Baptiste Doudet, artiste designer diplômé des Beaux Arts de Bruxelles travaille autour des matériaux de réemploi, de leur reconditionnement. A travers de la création en volume, de la création sonore et de l'édition il questionne notre rapport aux objets et imagine de nouvelles perspectives pour transformer ces matières délaissées.

→ Kim Zelenay

Diplômée en sculpture à l'ERG, et aujourd'hui en formation de bijouterie. Elle exerce une pratique pluridisciplinaire passant de la couture à la peinture jusqu'à l'installation, cherchant à revisiter nos décors habituels par le travail du volume.

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

→ 12 > 15.11.25 (19h)

L'Ancre - Charleroi (BE)

→ 18.11.25 (19h)

Centre culturel de Rixensart (BE)

→ 28.11.25 (13h)

HELHa Mons (BE)

→ 01.12.25 (10h30)

HELHa - Charleroi (BE)

→ 02.12.25 (13h)

Maison des Femmes MOVE asbl -
Molenbeek (BE)

→ 04.12.25 (14h) + 05.12 (10h)

L'Ancre - Charleroi (BE)

→ 09.12.25 (13h & 19h)

Centre culturel de Jette (BE)

→ 11.12.25 (10h30)

Théâtre le Fou rire - Ixelles (BE)

→ 12.12.25 (9h15)

Haute Ecole Léonard de Vinci -
Woluwe-Saint-Lambert (BE)

→ 16 & 18.12.25 (17h30)

IPFS - Namur (BE)

→ 17.12.25 (10h)

HELHa Mons (BE)

CRÉDITS

Mise en scène Lou Joubert Bouhnik • **Ecriture** Lou Joubert Bouhnik et Oriane Roty • **Dramaturgie** Emma Cohen Hadria • **Interprétation** Marie Coyard, Ninuccia Berthet, Luci Husson • **Création sonore** Luci Husson • **Scénographie** Sophie Denbleue • **Costumes** Sophie Denbleue aidée de Kim Zelenay • **Stagiaire en scénographie** Baptiste Doudet • **Regard extérieur** Quentin Meert • **Régie son et régie générale** Julien Dispaux • **Création lumière** Maximilien Westerlinck assisté de Jonas Dechamps • **Production** L'ANCRE - Théâtre Royal • **Coproduction** La Coop asbl et Shelter Prod • **Aide** Fédération Wallonie-Bruxelles, Service Général de la Création Artistique • **Soutien** le Grain ASBL, Un Futur pour la Culture, Quai 41, Picardie Laïque Mons, Prison des Femmes de Mons, Théâtre et Publics, L'ESACT, Acteurs de l'Ombre, Article 27 Charleroi, CPAS de Charleroi et de Bruxelles, Soralia, La Maison Plurielle, Le centre Culturel de Chênée, La Fabrique du Pré, Centre de jour La Pioche, La Helha, Centre de Prévention des Violences contre les Femmes, Alter égales, La Vallée, le RIFI, Collectif contre les violences familiales et l'exclusion, Réseau RezoneMidi #VIF, Zone de Police d'Ixelles, Académie de Police de Namur, La Fabrique de Théâtre, la Chaufferie-Acte 1, La Roseraie, Le théâtre des Rues, taxshelter.be, ING et le tax shelter du gouvernement fédéral belge • **Remerciements** La CCTA, La fédération du théâtre action, La Maison éphémère, Guillaume Gendreau, Pascale Jamoulle, Anais Teyssandier, Béatrice Bosschaert, Léo Smith, Marie Bonnarne, Lucas et Michel Joubert, Lucas Maerten, Anthony Ruotte, Samy Caffonnette, Justine Lequette, Elisa Malavasi, Guillaume Simon, Josepha Sini, Ninon Bouhnik, Anne Pilette, Géraldine Renna, Véronique Georis, Bérénice Masset, Laurie - Anne Vanbléricq, Orianne Ondel, Claudia Maraite, Merida Lopez, Renaud Riga, Gil Colmant, Mina et Nathalie, Michel Bernard • **Visuel** © Ninon Bouhnik - Baptiste Doudet.

CONTACT PRODUCTION & DIFFUSION

Florence Stoupy

Responsable production / diffusion

+32 496 902 487

diffusion@ancre.be

CONTACT PRESSE

Luciana Poletto

Responsable communication / graphisme

+32 498 445 791

luciana@ancre.be

L'ANCRE

LA COOP ASBL

 shelter prod


FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



L'ANCRE - Théâtre Royal

Rue de Montigny 122 • 6000 Charleroi

071 314 079 • info@ancre.be



lancre

lancre_charleroi

www.ancre.be